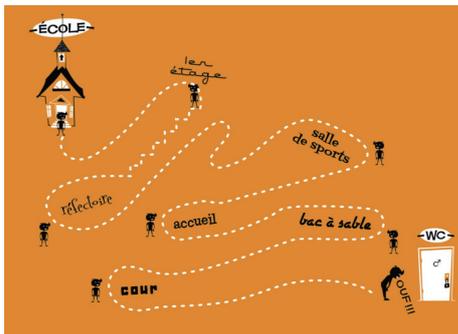


"DES SANITAIRES COMME NOUS LES AVONS RÊVÉS..."

par Jasmine Charles,
directrice d'école



L'école Jean Rolland, à Saint-Ghislain, a fait partie des projets pilotes soutenus par le Fonds BYX. Ici, rénover les toilettes de fond en comble a été un vrai projet d'école. Avec des hauts, quelques bas, mais un cap qui n'a pas varié. La directrice Jasmine Charles raconte²⁰ ce qui a permis de mener à bon port les transformations, sous l'oeil attentif et impliqué des élèves. Son récit met également en évidence les forces qui permettent de se lancer dans de telles aventures. Et de les boucler victorieusement.

Vous avez devant vous une directrice heureuse, très heureuse.

Voilà seize ans que je dirige l'école Jean Rolland. Notre projet d'établissement est basé sur les sciences, et nous avons déjà développé de nombreux projets, parfois importants.

Lorsque j'ai eu écho de l'appel du Fonds BYX à des volontaires pour un projet pilote concernant les sanitaires, j'ai tout de suite été très intéressée. En effet, chez nous, les sanitaires étaient un réel problème, assez complexe. Il s'agissait d'un espace mixte, parfois peu sûr, en particulier pour les petites filles. Autre donnée importante, la localisation des toilettes rendait impossible de laisser les enfants de la 1ère à la 3e primaire y aller pendant les cours, car cela impliquait un trajet trop important.

En découvrant la possibilité de soutien du Fonds BYX, l'idée était donc de solliciter cette aide, puisqu'avec les enseignants, nous étions convaincus de la nécessité d'intervenir pour rénover les toilettes. Mais tout l'art de l'enseignant consiste à ne pas imposer aux enfants le choix d'un projet : dans notre école, nous veillons à rester attentifs aux demandes des enfants. Il nous paraissait donc impossible de ne pas entendre leur avis. Allaient-ils être conscients de l'importance de cette problématique ?

Les élèves... aux urnes!

Nous avons décidé de faire un sondage. Les élèves de 6^e année sont passés dans les classes : ils ont demandé aux enfants de déterminer les quatre lieux de l'école qu'ils souhaitaient changer (en maternelle, des dessins étaient présentés pour permettre le choix). Les "nominés" ont été : la cour de récréation, le réfectoire, les sanitaires et la classe. Tous les enfants ont ensuite voté entre ces candidats potentiels.

Comme l'on s'y attendait quand même, les élèves ont désigné en priorité les sanitaires (plus de cent trente voix sur deux cents enfants). Le (premier) pari était gagné !

²⁰ Les propos tenus par Mme Jasmine Charles lors du colloque ont été complétés par une interview réalisée ultérieurement : l'article ci-dessous propose une synthèse de ces deux interventions.

Une fois assurés du soutien et de l'adhésion des élèves, nous pouvions commencer à envisager d'aller plus loin pour améliorer les toilettes et l'accessibilité à l'eau.

Gare au piège de la solitude

Sur un tel projet à long terme, il m'aurait été impossible de tenir le coup toute seule. Le rôle des animatrices de Jeune Et Citoyen a été déterminant. En mettant en place et en soutenant les processus, elles ont permis à tous d'adhérer au projet. Par exemple, au départ, certains enseignants s'inquiétaient à l'idée d'une surcharge de travail, qui risquait de surcroît d'entraver la réalisation du programme scolaire. Les animatrices ont fait office de relais, elles ont sécurisé l'équipe enseignante, ont permis de lever les objections légitimes. De plus, le travail en Commission a permis à chacun d'écouter l'autre et a renforcé l'implication de tous.

Pour la petite histoire, lorsque les délégués de classe ont été invités à imaginer leurs sanitaires et qu'ils ont réclamé des écrans plasma, nous avons été là pour leur rappeler qu'ils exagéraient! Mais, je dirais que les enfants ont vraiment rêvé leurs sanitaires: ils ont fait des recherches, ils en ont débattu et ils sont parvenus à concevoir un projet adapté.

Avec le soutien des animatrices, le travail accompli dans l'école a ensuite permis de séduire le Pouvoir Organisateur, qui a adhéré à la conscience collective de l'importance du projet.

Toute la vie de l'école

Nous étions donc tous réunis autour d'un même souhait: essayer de changer les sanitaires. Mais, bien sûr, une fois lancé le mouvement, encore a-t-il fallu tenir la distance et surmonter les difficultés. Sur ce point encore, lorsqu'il le fallait, les animatrices ont su restimuler la flamme.

Je le souligne à nouveau, il s'agit d'un énorme projet. Et il a concerné toute la vie de l'école pendant une très longue période, puisqu'il a commencé vers octobre 2013, pour se conclure par une inauguration officielle des nouveaux sanitaires en juin 2015.

Durant ce laps de temps, nous avons traversé un cap très difficile en juin 2013. Nous avons alors appris que les travaux ne pouvaient pas commencer, ainsi que nous l'avions pensé. A ce moment-là, franchement, j'avoue que nous sommes beaucoup à avoir cru que tout allait tomber à l'eau. Mais, à la mi-septembre, nous fûmes prévenus que la machine était relancée. La Ville allait débiter les travaux: ils n'avaient été que temporairement repoussés. Pour nous, cela a été un rebondissement émotionnel incroyable.

Tous nos sanitaires ont donc été abattus – il n'y avait pas d'autre choix – puis rebâti. Le PO avait accepté de nous laisser accéder à une autre batterie de WC située près de notre réfectoire, mais habituellement non destinée à l'école.

Pendant la rénovation, les enfants ont suivi l'évolution des travaux. Ils ont rencontré les différents corps de métiers et ils s'y sont identifiés. Quant aux délégués de classe, ils ont vraiment grandi pendant tout ce parcours, et ils ont régulièrement rapporté ce qui devait l'être aux autres élèves de leur classe.

Les bons points

Parmi les changements principaux, nos nouveaux sanitaires comprennent, dans l'entrée, un petit sas de séparation. Il délimite le côté interdit aux filles ou interdit aux garçons. Des baies vitrées, ainsi que la présence de surveillants près des fenêtres, permettent aussi de rassurer les enfants. Nous avons également tenu compte des évolutions de nos élèves et prévu, pour les grandes filles de 5è ou de 6è, des poubelles discrètes.

Ce projet s'est avéré à la fois très sécurisant et très valorisant pour les élèves. Il a été développé en harmonie avec notre projet d'établissement, lui-même en adéquation avec le Décret "Missions" et les socles de compétences. En aucun cas, au cours de cette année et demie, nous n'avons perdu de temps : bien au contraire, nous avons élevé les enfants.

Ce projet a également été valorisant parce qu'il a pu correspondre à notre projet d'école basé sur les sciences, et que les démarches entreprises avec les élèves ont permis de développer l'interdisciplinarité. En effet, toutes les matières ont été concernées : le français (avec, par exemple, la rédaction des lettres de remerciement ou de la Charte des WC), la géométrie (pour les plans), l'histoire, la géographie, le cours d'éveil, d'éducation artistique...

L'enfant a pu se poser des questions, observer, argumenter. Nous avons réellement avancé en continuité avec notre travail et notre approche pédagogique. Cette transversalité a, sans doute, été l'un des grands succès de cette aventure.

De plus, le projet a été enrichissant parce qu'un véritable travail d'équipe s'est instauré. Je n'aurais jamais pu le mener seule, ou seulement avec les enseignants, ou rien qu'avec les enfants. Nous n'aurions pas été assez forts...

Un grand départ

Au tout début, des collègues m'avaient dit : "alors, tu vas faire dans les WC?". Oui, nous l'avons fait. Cela n'a pas toujours été facile. La longueur du projet a sans doute constitué son frein principal, avec plus d'un an de travail en Commission et des rebondissements, comme celui du timing des travaux. Mais nous l'avons fait.

L'inauguration des toilettes a été fixée en juin, après la fête de l'école. Ce projet de nouveaux sanitaires dans lequel les élèves se sont tant investis – et qu'ils se sont appropriés – méritait une fête à part entière.

Pour l'avenir, je pense que le beau et le propre appellent le beau et le propre. Mais, nous allons régulièrement continuer à parler des sanitaires.

De plus, ce projet nous donne l'impulsion pour en débiter d'autres, comme un grand départ pour la suite, par exemple en revalorisant peut-être la cour de récréation ou en réfléchissant à l'amélioration des conditions dans le réfectoire, où mangent 100 enfants à la fois...

Voilà pourquoi je suis une directrice heureuse.

“La transversalité a, sans doute, été l'un des grands succès de cette aventure”.